

Sa Majesté Elizabeth II

HORIZONS

CENTRE FEDERAL DE FORMATION

VOL 2 NO. [illegible]



"Horizons" a pour buts:

(1) de fournir au détenu une occasion de s'aider lui-même, en s'arrêtant à penser les problèmes de sa propre réhabilitation-

(2) de permettre à chacun, instruit ou non, d'exprimer son point de vue;

(3) de servir de medium entre le détenu et les activités diverses de son milieu actuel, sa famille les agences sociales de réhabilitation, les services fédéraux chargés d'éducation et de réhabilitation des détenus.

Cette revue périodique est entièrement publiée par les détenus du Centre Fédéral de Formation.

MINISTERE DE LA JUSTICE



DIVISION DES PENITENCIERS

Publié avec la permission du Commissaire des Pénitenciers, M. le Major-Général R. B. Gibson et de M. J. B. Martineau, Directeur du Centre Fédéral de Formation.

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe par le Ministère des Postes, Ottawa

COMITE DE REDACTION

Gérant-Editeur	Laflamme
Rédacteur français	Landrie

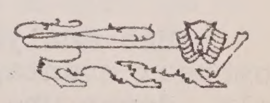
RESPONSABLES DES SECTIONS

SPORTS	Roy
CARICATURES	Miller
MUSIQUE	Larose
LETTRES OUVERTES	Landrie
SECTION ANGLAISE	....

OFFICIER DE LIAISON

Mlle M. Lavoie

SOMMAIRE



Toute correspondance doit être adressée comme suit:
Officier de Liaison "HORIZONS"
Centre Fédéral de Formation
6099, Blvd Lévesque
St-Vincent-de-Paul, Montréal-12, P. Q.

EDITORIAL

Pour les milliers de détenus des péni--tenciers fédéraux, la visite prochaine de la reine Elizabeth au Canada sera un sujet de réjouissance. A cette occasion, les peines que nous purgeons seront adoucies.

Le Ministre fédéral de la Justice, l'honorable M. Fulton, a annoncé le 26 septembre dernier, que tous les détenus auront droit à une rémission d'environ le douzième de la sentence à servir.

La mesure, qu'il a déclaré "un acte de clémence exécutive", vise surtout à marquer le fait sans précédent qu'un monarque régnant vienne au Canada inaugurer une session du Parlement.

Des grâces analogues avaient marqué, en 1953, le couronnement d'Elizabeth, comme elles avaient été accordées, en 1939 à l'occasion du voyage que feu le roi Georges VI et la reine-mère avaient fait au pays.

Pour nous détenus, une nouvelle de ce genre fait renaître l'espoir --- si naturel dans le coeur d'hommes forcés d'envisager un long et pénible voyage sur une route cahoteuse --- cette même route devant nous conduire un jour sur la terre légendaire du pays de la LIBERTE.

Une analyse sérieuse révèle en effet de nombreux avantages à cette amnistie. D'abord, cela donne une chance à ceux qui servent une longue sentence. N'oublions pas qu'un long

(suite p. 12)

LES VUES AU F.T.C.

Je remercie très sincèrement les généreux donateurs qui rendent possible un divertissement apprécié de la majorité de la population du Centre.

Mais...Il y a bientôt 13 mois que je suis enfermé. Je ne peux pas dire que je n'ai rien eu pour me distraire, mais c'aurait été dix fois et peut-être cent fois mieux si j'avais compris les films qui ont été présentés ici. Il n'y a pas que moi qui sois dans cette situation.

Je veux donc en venir aux vues anglaises. Je pourrais dire, comme tant d'autres, que les vues anglaises sont souvent plus belles que les françaises. C'est peut-être vrai des fois mais à quoi sert d'avoir de beaux films si on ne comprend rien de ce qui se dit? Et je répète que je ne suis pas le seul à trouver ça.

Alors je demanderais aux Messieurs qui s'occupent de nous faire plaisir, à nous, détenus de langue française qui sommes la très forte majorité, s'ils pourraient nous obtenir une vue française par mois. Est-ce trop demander? Il me semble que non.

J'ai dit ce que j'avais à dire du mieux que je pouvais. Maintenant je laisse agir la Providence...

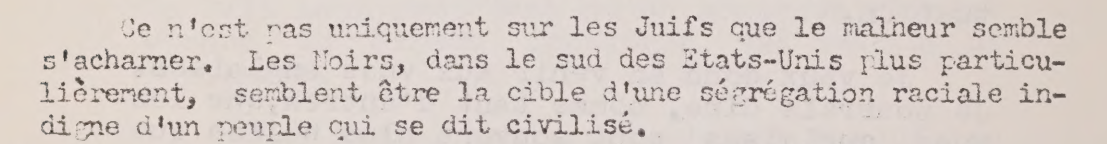
Un Canadien français,

MICHEL MILLER

N.D.L.R. La réponse des autorités paraitra le mois prochain.

• Les fils de Cham •

par Georges Landrie



Ce n'est pas uniquement sur les Juifs que le malheur semble s'acharner. Les Noirs, dans le sud des Etats-Unis plus particulièrement, semblent être la cible d'une ségrégation raciale indigne d'un peuple qui se dit civilisé.

Les Américains, pour la plupart, ont accepté sans maugréer l'émancipation de la femme. Mais lorsqu'il s'est agi de reconnaître que les Noirs ont les mêmes privilèges que tout citoyen américain, tel qu'élaboré par le "Bill of Rights", quelques uns se sont révoltés. Ils ne peuvent soutenir la pensée que les Noirs puissent posséder les mêmes droits qu'eux. Ils se refusent à admettre que ces mêmes gens qui, au temps de la colonie (les Treize Colonies), étaient des esclaves, puissent être maintenant leurs égaux.

Ce serait suffisant pour faire "virer" Lincoln dans sa tombe, s'il savait ça.

On a bien raison de dire que parfois l'homme est un loup pour l'homme. Il est heureux que nous, Canadiens, n'ayions pas cette animosité envers les gens de couleur.

Ici, en prison, tous semblent fraterniser ensemble. Différentes races, différentes mentalités se coudoient chaque jour sans qu'un seul incident se produise. La seule pensée que nous sommes tous dans la même infortune suffit à faire régner l'harmonie. C'est peut-être cet esprit qui manque à Little Rock.

THE COMEBACK TRAIL

It's hard to climb the comeback trail,
Once every gain is lost;
The way is steep, the road is long,
And few can pay the cost;
To reascend the lofty heights
Takes faith beyond compare,
Combined with strengh and courage
that
Indeed is very rare.
It seems that once the top is reached,
The best of us is spent;
And so it's difficult to use,
After a quick descent.
Of course we have the benefit
Of all mistakes we made;
However that is not enough,
To make us reach the grade.
Things heretofore not called upon
Must be put to use;
If lacking in this magic stuff,
Our gain is just abuse.
That's how it is, but I suppose
Only the ones who fail
Can realize how tough it is,
To climb the comeback trail.

Anonymous

De la part de toute la population du Centre l'équipe d'Horizons remercie très sincèrement son gérant-éditeur qui vient d'être libéré. Roger L. a mis ses talents au service de tous, très généreusement, depuis la fondation du journal. Souhaitons-lui bonne chance dans sa neuvelle voie!

LETTRES OUVERTES avec G.Landrie

Q. Que doit-on penser de la publicité que l'on fait autour de nous dans les journaux?

R. S'il nous est permis de penser, il est préférable parfois de ne pas exprimer tout haut ses pensées. Je dirai qu'il y a eu exagération dans bien des cas. Ce n'est pas fait intentionnellement par les autorités de l'institution, comme on serait porté à le croire, mais bien par des journalistes qui, dans bien des cas, ont rapporté non ce qu'ils ont vu, mais ce qu'ils s'attendaient de voir. Le fait est que la plupart considèrent les pénitenciers comme des centres de villégiature. De là le produit de leur imagination fertile. Leurs articles changeraient de ton s'ils passaient seulement une semaine à notre place.

Q. Comment se fait-il que nous ayions toujours des vues anglaises, et cela en dépit du fait que la majorité de la population est de langue française?

R. Permettez-moi, en premier lieu, de vous dire que le Gouvernement Fédéral fournit pour sa part une dizaine de films par année. Les autres films nous sont fournis par la générosité du "Dalse Welfare Club", la "John Howard Society" ainsi que d'autres groupements. Etant donné que ces associations bénévoles sont de langue anglaise, ceci expliquerait l'abondance de films anglais.

Il ne dépend que de nous de demander par l'entremise des autorités responsables, si on pourrait nous choisir au moins un film français par mois. Nous publierons leur réponse au prochain numéro.



LE JARDIN AU CENTRE

par R. Gaumond

Tout ceci a débuté vers la fin de mars 1957 alors que les autorités du Centre Fédéral de Formation ont tenté l'expérience d'un jardin pour jeunes afin d'y cultiver quelques légumes frais.

Ils ont tout d'abord exposé le projet, ce qui fut immédiatement accepté et l'on commença dès le début d'avril. Ce fut ensuite le choix des gars qui travaillèrent dessus: Colbert, Carrière, Grenier, Boyer, Guérin, Flibotte, D'Ostie, Charron et Arkinson ainsi que moi-même. Nous avons eu comme surveillants M. Maisonneuve et M. Ayotte.

Le matin nous commençons à 8.15 heures, jusqu'à 10 heures, et à 10.30 heures nous allons aux jeux. Nous ne sommes pas si mal traités.

Maintenant parlons de plus près du jardin. Tout d'abord il fallut retourner la terre, enlever les cailloux et les mauvaises herbes,ce qui fut un travail dur et pénible. Ensuite les semences: nous traçames des rangs droits et pour nous enligner nous nous sommes servis de bâtons et de cordes. Ensuite nous avons semé des radis, des carottes, des navets, des fèves, des citrouilles et du blé d'inde. Lors de la récolte l'officier apportait dans la cabane (qui nous sert d'abri quand il pleut) du pain et du beurre, et là nous prenions des collations avec nos légumes tout frais.

On apportait le reste des légumes à la cuisine afin que nos compagnons en bénéficient et tout le monde était content.

(suite p. 27)

HISTOIRE DE BAZOU

De quels z'heureux jours le bazou a-t-il joui dans sa jeunesse!

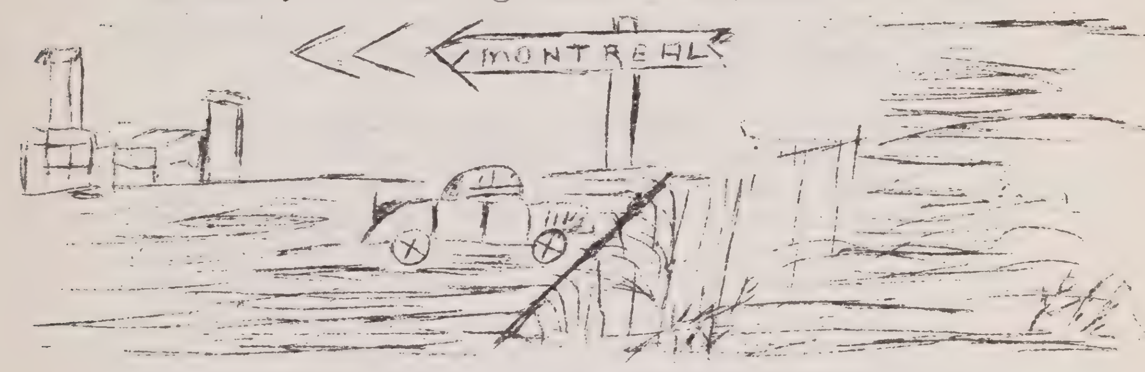
Z'en 1916 un jeune bazou venait de naître. Ses jeunes maîtres étaient tout z'heureux de posséder un zeune bazou aux couleurs flamboyantes, et se pavanaient fièrement dans les rues de St-Zérôme. Ses belles rues cahoteuses faisaient ressortir la ténazité de ses rez-zorts. Il vous barouettait ses jeunes occupants de haut en bas, de long en large, tout en coordonant les efforts des ressorts avec les essors ronronnants du moteur.

Mais d'année-z-en année, notre zeune bazou perdait de sa vivacité et ses maîtres, voulant garder leurs beaux zouvenirs, le mirent en"storage"en 1928.

Ils devaient le revendre en 1957...

Ce furent des zours et des années atroces pour lui qui, dans sa jeunesse, avait toujours le ventre à terre, prêt zà affronter les obstacles que lui occasionnait l'état des rues de sa ville.

MAIS UN SAUVEUR DEVAIT VENIR L'arracher à son pénible internement. Cet homme charitable, voulant lui faire revivre ses zours d'entan, pavana donc le bazou dans les rues de Montréal, z'avec orgeuil.



Et c'est à la suite de cette promenade que, pour la deuxième fois de son existence, voilà de nouveau le bazou enfermé, mais, cette fois-ci, pour se faire rénover (!!!) et pour voir des zours meilleurs.

Qu'ont l'intention de faire ses nouveaux propriétaires?

D'après certaines personnes notre bazou a les capacités pour faire un voyage z-à New York...D'autres croient qu'il tracera des angles alternativement saillants et rentrants. Une valse bazoutée quoi!

<u>Conclusion:</u> Pour renseignements sur le bazou, au jour de sa libération, voir colonne des décès, des miracles ou.....des musées. On peut z'attendre à tout...

Signé: Bazou

TOUR D'HORIZONS par G.Lacouline

Faisons le tour du Centre en cinq minutes pour repasser les activités ou évènements en dehors du programme régulier de l'institution, depuis notre dernier numéro.

Introduction: Grâce à l'autorisation des autorités de l'institution nous avons pu bénéficier par le passé des loisirs apportés de bon coeur par les associations telles que: John Howard Society, Dalso Welfare ainsi que la troupe du Bell Telephone, du dévoué Mack Wein qui à maintes reprises nous amène de très bons orchestres, l'ami de tous Eddie Supple, et dernier mais non le moindre, les membres du Westmount Rotary Club. Souhaitons qu'à nouveau cet automne ils nous reviennent tous car ils sont tous appréciés de nous. Nous leur disons un gros merci d'avoir apporté un peu de joie dans nos coeurs.

AOUT 16- M. Le Directeur, connaissant la générosité de "ses enfants" comme il nous appelle, demande des volontaires pour donner de leur peau pour faire une greffe à une fillette brûlée très gravement. 123 détenus répondirent généreusement à l'appel. Nous avons appris avec peine le décès de la jeune victime que nous aurions été si heureux de secourir.

AOUT 18- Nous avons l'honneur de recevoir le club de baseball de Ville-Emard. Ils sont venus mesurer leurs forces avec les All Stars de l'institution. Nous avons vu les nôtres prouver une fois de plus leur habileté par une victoire.

AOUT 18- Comme à chaque année la ligue Anti-Tuberculeuse nous rendait visite et tous se sont fait un devoir de s'y rendre,détenus comme officiers.

AOUT 29- Nous ayant quitté le printemps dernier, notre bon ami Mack Wein est le premier qui nous amène en ce jour un magnifique spectacle (dont une mention toute spéciale doit être faite car il à eu certainement du goût en nous amenant la belle et capiteuse chanteuse Denise Anger, dont tous ici ont eu un souvenir inoubliable).

AOUT 31- Pour la deuxième année consécutive nos instructeurs de culture physique ont organisé une fête champêtre qui a eu pour but de mettre en évidence les talents cachés de certains des nôtres. Ceux - ci ont su mettre en valeur leurs capacités. Il y avait des prix pour les heureux gagants.

SEPT 12- Un des nôtres, Yvon Trépanier est mort accidentellement. Plusieurs parmi nous qui l'ont côtoyé, garderont le souvenir de ce compagnon d'infortune.

SEPT 20- Un programme de boxe est organisé entre les détenus. Ce fut une soirée qui rappelait à certains d'entre nous une exhibition de boxe comme on en voit à l'extérieur. Certains ont été déçus du sort de leurs favoris. Grand merci à notre camarade qui était leur entraineur, espérant qu'il nous prépare une autre exhibition prochainement.

(suite p. suivante)

SEPT 25- Quelques jours après la mort de notre camarade Trépanier, un copain a eu la bonne idée de demander à notre aumônier, l'abbé Clermont, s'il serait possible de célébrer une messe de Requiem. Cette permission ayant été accordée, tous les détenus ont voulu y assister, avec une dévotion émouvante. Parmi les assistants nous comptions le Directeur, le Directeur-Adjoint, représentant le personnel, et plusieurs officiers. Un grand merci à notre maître de chant M. F. Bastien, à notre organiste M. J.P. Cadieux et au chantre invité qui a causé une grande impression dans la chapelle. Une journée que tous garderont dans leur mémoire.

(suite de la page 2)

emprisonnement tend à détériorer la personnalité et qu'on fait plus de mal que de bien à garder des hommes en prison jusqu'à saturation.

Quand à ceux qui recouvrent leur liberté avec le temps qu'ils gagnent, un sentiment additionnel de gratitude les incitera probablement à ne plus troubler la "paix de la reine".

Je me demande cependant si Ottawa aura une tendance à considérer généreusement les demandes de libérations conditionnelles en cette occasion si opportune et justifiée. Le moment nous semble propice pour récompenser ceux dont la conduite et les dispositions laissent prévoir un sage emploi de cette opportunité de refaire leur vie.

NOTRE PAGE MUSICALE avec Yvon Larose

LONG, LONELY NIGHTS

Long, long and lonely nights,
I cry my eyes out over you.
Wondering if I did right
And why you left me with a broken heart.

Long, long and lonely nights,
Oh, how I miss you, my dear!
Please, please come back to me,
How I wish you were here!
As I go along my lonely way
I visualize your face.
When I pass there my doorway,
What's left for me to face ?

Oh, long, long and lonely nights,
I guess you're never coming home;
Long, long and lonely nights
Ever since you're been gone.
Please, dear, come back to me,
You've been gone too long.

CE QUE JE VOIS ET ENTENDS SUR LA MUSIQUE

Je suis un fervent du Rock N'Roll mais je dois avouer que le Rock N'Roll est en train de disparaître. Les vieilles chansons d'autrefois nous reviennent avec un succès toujours nouveau. Pat Boone, Fat Domino, Belly Worm, ont repris des vieux succès comme "Star Dust" et "There's a Gold Mine in the Sky". Comme il y a vingt ans passés, ces pièces remportent un autre triomphe auprès des jeunes.

Pourquoi le cacher? Le Rock N'Roll s'évapore. Il diminue à chaque semaine et fait place à de la musique instrumentale.

Alors faisons place et chapeau bas devant les artistes qui n'auraient jamais dû s'éloigner du "HIT PARADE".

RETOUR

Après deux ans ou plus de détention dans une institution pénale nous nous retrouvons un beau jour à nouveau parmi les nôtres et pour nous ce sera une nouvelle vie qui commencera.

Dans nos longs moments de réflexions, ici, nous pensons souvent à ce que sera ce retour à la maison, et voilà un peu comment nous l'imaginons.

Dès son arrivée au foyer l'ex-détenu se sent gêné et mal à l'aise car il lui semble que tous les yeux et tous les regards sont pointés vers lui. Pour lui c'est un changement énorme qui s'effectue dans son mode de vie. Le fait de reprendre sa liberté et de se retrouver comme ça, d'un seul coup, avec les membres de sa famille, est, en effet, pour lui, le signe d'une ère nouvelle.

A ce stage il compte énormément sur le support moral de sa famille et il espère être considéré sur le même pied que ses frères et soeurs. Il a besoin que ses parents s'intéressent à lui, à son travail, à ses projets et à ses amis. Il a aussi besoin de voir ses efforts appréciés et ses progrès remarqués par des paroles encourageantes. En un mot ce qu'il veut c'est une vraie famille où il sentira une atmosphère de paix, de sérénité, et où il appréciera la confiance que lui témoigneront ses parents. Pour lui, avoir la confiance de ses parents et se sentir aidé par sa famille sont un encouragement énorme dans la tâche de refaire sa vie. En lui accordant cette confiance ses parents entretiennent l'espoir de voir leur gars se tailler à nouveau une place honorable dans la société.

Comme ses frères et soeurs, votre fils aimera recevoir ses amis à la maison de temps à autre et il appréciera beaucoup l'hospitalité simple mais cordiale que vous leur accorderez. Ceci évitera au nouveau libéré la tentation d'aller à des endroits où il risquerait de rencontrer de mauvais compa-

gnons et de retomber dans le mauvais chemin. A la maison il aimera alors, tout en se reposant, causer avec ses parents de ses troubles, de ses projets d'avenir, et il pourra en même temps bénéficier de leurs conseils.



L'ex-détenu acceptera facilement une réprimande discrète et méritée, en autant qu'il sentira que c'est fait pour son bien.

Nous savons, chers parents, que nous exigeons beaucoup de vous mais nous savons aussi que seuls nous n'aurions pas le courage de surmonter toutes les difficultés qui pourront se présenter. Nous aurons donc besoin de votre exemple pour nous stimuler à devenir, nous aussi, "quelqu'un de bien".

Nos parents, en retour, auront droit d'attendre de nous....??? Quoi, au juste? De cela nous traiterons dans notre article du mois prochain.

En un mot ce que nous voulons c'est une vraie famille où nous sentirons une atmosphère de paix et de sérénité...

LE COIN DES ANCIENS

CETTE FASCINANTE LIBERTÉ

(suite et fin)

...Pourtant il me semblait que j'avais fait plus que ma part d'efforts. Qu'avait donc le sort à s'acharner contre moi depuis ma sortie de prison? Il me semblait que jamais de ma vie je n'avais fait preuve d'autant de persévérance à essayer de bien faire mais jamais de ma vie non plus je ne m'étais senti aussi malheureux, aussi délaissé, aussi dégoûté de tout...

Un soir que je me promenais dans le bout à jongler à tout ça, je rencontre un de mes "chums" de l'ancienne "gang". Au premier abord ça m'a fait plaisir. Je me sentais déjà moins seul, d'autant plus qu'il avait fait du temps lui aussi. Ayant passé par les mêmes épreuves que moi il devait bien me comprendre. J'étais quand même un peu mal à l'aise d'accepter son invitation à aller avec lui au restaurant du coin. Il me revenait à l'esprit ma ferme résolution du jour de mon départ du Centre: "Me tenir loin de mes anciens amis qui ne m'avaient apporté que des troubles". J'acceptai quand même, me disant qu'après tout un gars a besoin d'un "break" de temps en temps, surtout quand il ne se sent plus chez lui nulle part.

Le réveil, heureusement, est vite arrivé. A la taverne, où la "gang" n'a pas tardé à aller se ramasser, j'ai pris un coup de trop et je suis revenu chez nous aux petites heures, deux fois plus écoeuré qu'avant, et non seulement cassé mais déjà endetté.

C'est maman qui s'est levée la première, le lendemain matin, au moment où j'allais sortir pour aller travailler. Je n'avais pas déjeûné, pour pouvoir me faufiler dehors avant que quelqu'un se lève pour me faire des reproches. Maman ne m'a pas parlé longtemps mais c'était bien clair. "Tu ne vas pas recommencer ton petit jeu d'avant, toi. Ton père l'a dit hier soir, c'est à prendre ou à laisser et c'est ta dernière chance: ou bien tu vas décider de faire un homme de toi pour de bon et sur toute la ligne ou bien tu vas t'en aller ailleurs. A toi de décider."

Faire un homme de moi...Ils n'ont donc pas vu, chez nous, que ce n'est que ça que j'essaie de faire depuis mon retour. Pour une bêtise d'un soir on oublie tous mes efforts des semaines passées. Enfin...j'ai promis encore une fois de faire de mon mieux, et je me suis replanté une fois de plus pour "faire un homme de moi."

Quand les "bleus" me prenaient, à partir de ce jour-là, j'allais chercher de l'encouragement au bureau du travailleur social à qui le Bureau des Pardons m'avait confié. Ca ne me tentait pas d'aller là mais chaque fois j'en ressortais avec le moral un peu meilleur, prêt à "toffer" un autre bout de temps. Dans la salle d'attente de ce bureau là, j'ai rencontré d'autres anciens détenus pris avec des problèmes pires que les miens, sans aucu-

MON MÉTIER

par G.ABEL

BONJOUR LES GARS!

Il me fait très plaisir de profiter de l'occasion qui m'est donnée par la direction de l'HORIZONS pour venir vous dire quelques mots au sujet du métier que j'apprends présentement: la tôlerie.

L'idée que se font la majorité des gens de ce métier est assez vague. On sait que le ferblantier travaille la tôle et c'est à peu près tout. Je vais tâcher en quelques lignes de vous dire un peu en quoi il consiste.

Tout d'abord, je dois préciser que l'apprentissage du métier de ferblantier comprend aussi la soudure et le fer forgé. Ici, au Centre, on nous apprend les trois et libre à nous par la suite de nous spécialiser dans une branche ou dans l'autre. Celui qui se spécialise agit sagement mais toutefois s'il sait bien s'en tirer dans les deux autres sections il aura à son avantage un autre facteur qui l'aidera fortement.

Pour vous donner un exemple: supposons que je suis employé dans un atelier de tôlerie et qu'un client me demande de lui fabriquer une table en tôle. Naturellement, je dois faire une base, c'est-à-dire des pattes assez solides pour ne pas qu'elles fléchissent ou qu'elles cassent. Dans un cas semblable je dois faire les pattes en fer. Il me faut alors savoir travailler le fer forgé et quand viendra le temps de relier la base au dessus de la table, il sera nécessaire que je connaisse la soudure.

Maintenant laissez-moi vous parler de ce qu'un ferblantier est appelé à fabriquer le plus souvent. Mentionnons en passant le système de chauffage à air chaud avec ses charmants croches aigus, qui donnent tant de maux de tête aux tôliers. Il y a aussi le système d'air climatisé, cette belle invention qui vous empêche d'avoir trop chaud ou trop froid lorsque vous allez aux vues avec votre petite amie, et aussi fort utile lorsque madame va magasiner car, comme vous le savez tous, plusieurs femmes dans un même magasin ça dégage beaucoup de chaleur.

Dans pratiquement tous les appareils domestiques nous retrouvons de la tôle. Jetez un coup d'oeil autour de vous dans une maison et vous y verrez des articles fabriqués par le ferblantier, tels que poêles, frigidaires, fixtures fluorescentes, etc. Nous avons un gros ouvrage en perspective pour l'atelier d'ébénisterie, qui nous donnera une bonne idée de la ventilation dans une usine de ce genre, et un bon coup d'oeil aux profanes qui n'y verront qu'une sorte d'alambic.

(suite page suivante)

Une fois libéré, l'apprenti ferblantier peut se trouver une position dans la construction où les gens du métier sont le plus en demande. En deuxième lieu vient le transport qui comprend l'aviation, les chemins de fer nationaux et les chantiers maritimes. Le travail est assez rénumérateur ($2.00 l'heure actuellement à Montréal)et il n'y a pas grand risque de pertes de temps car l'ouvrage abonde autant à l'intérieur qu'à l'extérieur.

Comme dans tout autre métier, l'apprentissage est absolûment nécessaire.Ici il consiste en trente sept projets de base assez faciles au début mais au fur et à mesure que l'élève progresse il doit faire face à des difficultés un peu plus grandes. Par contre je puis vous assurer qu'à notre atelier nous sommes équipés de la machinerie et des outils manuels les plus modernes et les plus perfectionnés, ce qui facilite pour une grande part l'exécution de tout travail et ensuite nous permet de nous familiariser dès maintenant avec les outils dont nous devons nous servir une fois à l'extérieur. En plus nous sommes dirigés par un instructeur très compétent, très patient et qui a beaucoup à coeur de nous bien montrer le métier.

La tôlerie est un métier qui prend de plus en plus d'ampleur. A vous donc, ceux qui désirent un métier intéressant et rénumérateur,de vous y orienter le plus tôt possible. C'est ce que j'ai fait et je ne le regrette nullement.

LA REHABILITATION DE DENIS par J.M. Forget

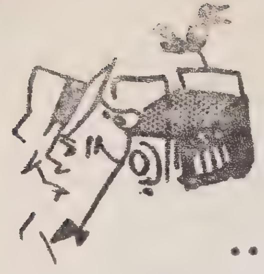
"La nécessité ne connait pas de loi. Ce fut la raison principale qui m'amena ici", me dit un jour Denis.

A tous ceux qui sont indécis et animés d'une vague idée de réhabilitation, même si vous êtes sans avoir ou sans influence, permettez moi de vous suggérer les résolutions et l'état d'esprit qui accompagnèrent Denis lors de sa sortie, le mois passé.

Il rencontra le représentant du bureau d'assurance chômage et les autres services sociaux dont notre institution est dotée, dans le but de se trouver un emploi. A sa sortie il était décidé de tenir sa bouche close, d'être poli et d'agir de telle sorte que son patron ne puisse se passer de ses services. Application soutenue, droiture, attention dans les détails rachèteront à pas de géants sa réputation atrophiée.

A ceux qui prennent leur temps dur, rappelez-vous de ce que dit Einstein lui-même à un de ses amis: "Si vous vous tenez assis durant une heure avec une passionante jeune fille vous croirez que vous avez été là pendant une minute."

Alors profitez des opportunités qui vous sont offertes ici. Lancez vous avec enthousiasme dans le métier de votre choix et votre séjour en détention en sera tout transformé. D'autant plus que, pour pouvoir vous rendre indispensables à votre employeur futur, il est urgent de vous préparer tout de suite.



revue sportive

avec G.Roy

Je vais vous donner, sans entrer dans les détails, une idée de ce qui s'est passé durant la saison estivale.

Tout d'abord samedi le 20 avril, il y avait les premiers "try-outs" de Baseball. Environ une centaine de gars y participent et s'efforcent de faire de leur mieux pour se tailler une place régulière dans une équipe quelconque.

Le lundi 22 avril, avait lieu le premier meeting. Y assistaient les officiels au nombre de six: Springer, président de la ligue, Simard, arbitre en chef et les quatres gérants, Larose, Johnson, Morrissette et Leclerc.

Le 6 juillet le Rosemont Boys Club rend visite à nos all-stars et subit la défaite au compte de 16 à 9.

Le 20 juillet, nos all-stars de Baseball rencontrent les St-Henri Junior qui leur font subir une humiliante défaite au compte de 20 à 4.



Le 7 août, nous avons d'autres visiteurs à la balle-molle. Cette fois il s'agit du Dalce Welfare Club qui doivent baisser pavillon devant notre formidable équipe au compte de 9 à 6.

Le 4 août, les Rams de Ville-Emard nous rendent visite et subissent eux aussi une défaite au pointage de 6 à 4.

Quelques jours plus tard, soit le 18 août, les mêmes Rams revenaient et cette fois remportaient la victoire au compte de 5 à 3.

S'engagèrent ensuite les éléminatoires de Baseball et de Softball.

Dans la série semi-finale les Dodgers de Johnson déclassaient les Giants de Gaudette en deux parties consécutives. Dans la série "B"les Indiens de Dubois l'emportaient par deux parties contre une sur les Royaux de Gaucher.

En finale, qui était une classique trois de cinq, les Indiens défirent les Dodgers avec trois victoires contre deux défaites.

L'étoile de la série finale est sans contredit D'Alcantara qui y alla de deux "home runs". Ce même D'Alcantara fit quelque chose de très remarquable qui devait aller dans les filières du Baseball local. Il fit sensation avec un triple jeu de toute beauté dans la dernière joute de la classique. Donc chapeau bas devant l'étoile des finales, André D'Alcantara.

PENDANT CE TEMPS A LA BALLE-MOLLE...

Dans la semi-finale "A", les Red Legs de Primeau défaisaient les Dodgers de Wissell et dans l'autre série les Braves déclassaient les Yankees de Blais.

Dans la finale, les Braves de Mercier disposèrent facilement des Red Legs de Primeau.

Dans ce domaine l'étoile des séries fut le lanceur des Braves, C.Larose. Je n'exagère pas en disant que sans ce dernier Mercier n'aurait pas gagné la série.

B O X O R A M A

Le 20 septembre dernier il y avait un autre gala de boxe entre détenus. La soirée nous présenta également des combats de lutte.

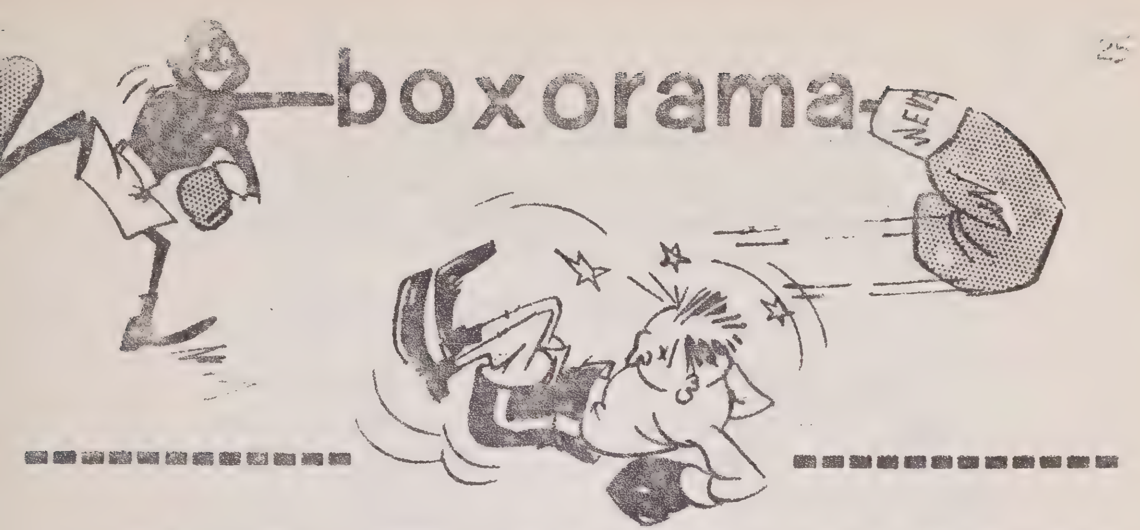
VOICI LES COMBATS:

1-LUTTE	POWNALL	vs	AUDY	gagnant	POWNALL
2-LUTTE	HAMEL	vs	TREMBLAY	gagnant	N U L
3-BOXE	MASSON	vs	MOREAU	gagnant	MASSON T.K.O
4-BOXE	WILSON	vs	DUPRE	gagnant	DUPRE décision
5-LUTTE	DESROCHERS	vs	LAMB	gagnant	LAMB
6-LUTTE	DON CARLO	vs	MELANCON	gagnant	MELANCON
7-BOXE	GRANT	vs	ISAAC	gagnant	N U L

L'arbitre des combats de boxe de la soirée n'était nul autre que Pat Supple qui une fois de plus était accompagné de son père, M. Eddie Supple. Celui-ci donna un trophée au meilleur gagnant et un au meilleur perdant.

Masson remporta le trophée du meilleur gagnant, et Moreau celui du meilleur perdant.

MERCI A M. SUPPLE ET A SON FILS PAT.



Le 2 juillet 57, avait lieu au gymnase du Centre une soirée de boxe organisée par nos instructeurs: MM. Lebrun, Bourbeau et Bertrand, aidés de notre bon ami Springer. Voici en résumé les combats de la soirée avec les gagnants.

1- BRETON	vs	SAUVE	-	BRETON	T.K.O
2- REID	vs	CRISPINO	-	REID	décision
3- DILLON	vs	RENAHAN	-	DILLON	décision
4- RICARD	vs	DENIS	-	RICARD	T.K.O
5- WILSON	vs	HOTTOTTE	-	WILSON	décision
6- MARTIN (1227)	vs	MONTGRAIN	-	N U L	
7- SALMON	vs	COLLINS	-	SALMON	T.K.O
8- BONNEVILLE	vs	RONDEAU	-	BONNEVILLE	K.O
9- ISAAC	vs	GAUDETTE	-	ISAAC	T.K.O
10- MARTIN (1282)	vs	MORRISSETTE	-	N U L	

Après la soirée un trophée fut décerné au meilleur boxeur et gagné par 1282-Martin. Ce trophée était une gracieuseté de Pat Supple et fut présenté par son père M. Eddie Supple. Merci Pat.

Le 11 juillet M. Eddie Supple nous revenait avec un "show" de boxe de l' extérieur . A cette occasion notre copain Springer nous a donné une bonne exhibition avec un ancien champion poids léger du Canada qui répondait au nom de Ti-Mine Gauthier.

Le combat de la fin nous a fait voir notre compatriote Armand Savoie aux prises avec un jeune boxeur prometteur au nom de Pat Mc Coy. Je me dois de remercier encore une fois M. Supple de tout ce qu'il fait pour nous. M_E_R_C_I.

MAINTENANT PARLONS BASKET BALL

Une ligue de ballon-panier s'est formée dernièrement sous la direction des instructeurs de culture physique.

VOICI LES EQUIPES ET LES JOUEURS:

TROTTERS

HAMEL - Gérant
DAGENAIS - Capitaine
DESORMEAUX
LEMONIER
LAMARCHE
MESSIER
DESROSIERS
LAUZIERE
HOTTOTTE
MARTIN

SAINTS

CARTER - Gérant
MORIN - Capitaine
MELOCHE
LAVOIE (1354)
BYCROFT
BERTHELOTTE (1459)
DUPONT
CARRIERE
COUTURE
SAUVE

WOLVES

KENT - Gérant
BELANGER - Capitaine
MALTAIS
VALLE
LAVOIE (1081)
KRAVITZ
GIRARD
CHARRON
CHARLEBOIS
CATAFORD

ACES

GAUCHER - Gérant
PELLETIER - Capitaine
BELANGER (1368)
BONENFANT (1351)
DOYLES
BERTHELOTTE (1338)
-CARTER
PROULX
BRUYERE
ROBIDOUX

L'arbitre en CHEF de ce sport est Renahan.

BONJOUR LES SPORTIFS!

AU PROCHAIN NUMERO...

(suite de la page 7)

Maintenant c'est l'automne et nous nous préparons déjà pour l'an prochain afin d'avoir toujours des légumes frais qui viennent de notre jardin du Centre.

N.D.L.R. Cette équipe du jardin est composée surtout des très jeunes détenus du Centre qui ont entrepris, avec succès, de cultiver la partie de terrain située à l'arrière de l'hôpital.

(suite de la page 16)

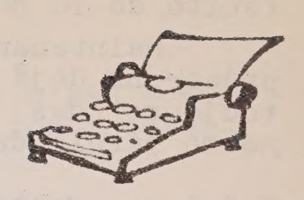
ne famille, sans attache aucune. Au moins moi j'avais une famille, même si je la sentais plutôt loin de moi depuis mon retour.

Ca fait quatre mois que je suis en liberté. Je me tire d'affaire pas trop mal. Je ne gagne pas cher encore mais je n'ai pas de troubles et je me sens plus heureux comme ça, en attendant de travailler dans mon métier, pour lequel je continue à faire application, patiemment.

J'essaie toujours de faire un homme de moi. Ca c'est le plus dur mais ça s'en vient bien. Le pire c'étaient les premiers mois, qui sont passés maintenant. S'agit de tenir bon pendant ces mois là et d'accepter de se faire aider par des vrais amis. Tout seul, on ne peut pas tenir.

Quand je rêve de liberté, je ne la vois plus comme je l'imaginais de loin, au Centre. La vraie liberté ça existe, mais faut la payer. C'est tout un apprentissage...

avec l'éditeur



UN BON EDITEUR PENAL d'après PRESIDIO

Un bon éditeur pénal, c'est celui dont la politique éditoriale se concilie des idées des centaines d'autres détenus qui, tous, pensent différemment. Cet éditeur sait s'abstenir d'exprimer ses vues personnelles, de peur qu'on l'accuse d'émettre des opinions stupides qu'il aurait mieux fait de garder pour lui.

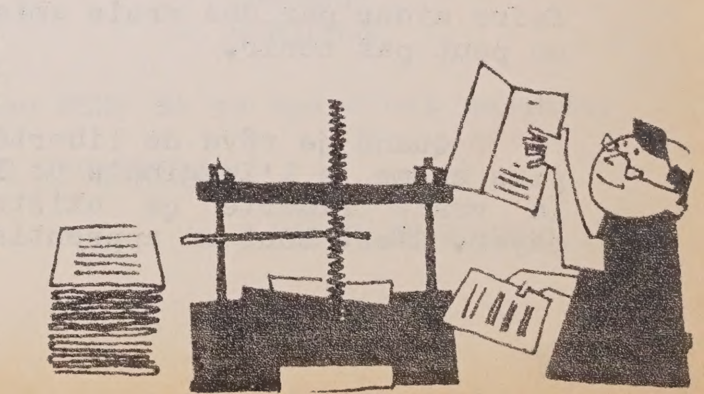
Il ne se crée pas d'ennemis, de crainte que des sources d'information lui soient fermées, et il ne se fait guère d'amis, de peur qu'il soit dit qu'ils influencent la politique de la publication. Pour résister aux dards des critiques, il doit avoir la peau aussi épaisse qu'un rhinocéros. Toutefois, sa sensibilité doit être telle qu'elle puisse percevoir toute brise de mécontentement qui pourrait dégénérer en désapprobation générale.

Il doit avoir de l'instruction, mais pouvoir dissimuler habilement son savoir. Avec des couleurs tristes, il doit savoir peindre de jolis et gais tableaux. Quand un texte est refusé, il sait donner une raison honnête à l'auteur, mais sans lui déplaire.

Voici, mes amis, les qualifications que doit posséder un bon éditeur pénal.

IL N'Y A JAMAIS EU ET IL N'Y AURA JAMAIS DE BON EDITEUR PENAL.

Partagez-vous cette opinion ? ? ?



R E C A N T A T I O N

Last night I dreamed the moonlight
Was wearing breathless sheen--
And tender, husky, cadence
All sifted in between.

The twilight minted small words
That webbed a silver rafter,
Heart wild with golden surging
And gay-remembered laughter.

The winds were shimmering fragrance
And all were fair and dear...
Last night I dreamed of sweetness--
I dreamed that you were near.

And there were old enchantments
For love and dreams again,
Forgive me... won't you darling?
Forgetting... is in vain!

-- D.S. Brett

